

La France remporte treize médailles à Vienne

Du 5 au 13 juillet dernier, la délégation tricolore participait aux Maccabiades européennes dans la capitale autrichienne où elle a obtenu des résultats satisfaisants.

« Au mieux, nous pourrions gagner une dizaine de médailles », avait prévenu, prudent, Albert Abeziz (lire *Actu J* n°1169) avant de s'envoler pour Vienne, théâtre des treizièmes Jeux Européens juifs de l'histoire. Au final, la France, qui était engagée dans cinq disciplines (football, futsal, basket, tennis et squash), a glané treize breloques (deux en or, six en argent et cinq en bronze). Autant dire que pour le chef de la délégation tricolore, composée de 55 athlètes, le bilan apparaît comme « extrêmement positif » : « Nous avons été récompensés dans chacune des cinq disciplines auxquelles nous avons participé. Tout le monde a vécu un moment fort et une aventure humaine incroyable, surtout pour ceux qui découvraient l'ambiance de ce type d'événements sportifs communautaires. Chacun a défendu avec cœur et passion les couleurs du drapeau français ».

Trente-deux nations continentales étaient représentées à Vienne, auxquelles il faut aussi ajouter des pays invités non européens comme Israël, les Etats-Unis, le Mexique ou encore l'Australie. Au classement purement européen, la France s'est rangée à une honorable dixième place. C'est manifestement en tennis que le groupe emmené par l'entraîneur Victor Zarka a raflé la mise en décrochant au total sept récompenses (deux en or, trois en argent et deux en bronze).

Agé de 16 ans, William Toutou, classé 1/6, est quant à lui monté sur la deuxième place

La cérémonie d'ouverture a mis à l'honneur près de 2.000 athlètes juifs.



du podium en double senior. « Prendre part à ces Jeux représente une expérience unique. Tout sportif doué rêve d'y participer », affirme celui qui était déjà membre de la délégation française lors des dernières Maccabiades en Israël il y a deux ans.

Une cérémonie d'ouverture émouvante et festive

Jeune entraîneur de l'équipe de France de football, Fabrice Madar est ravi de la performance de ses protégés qui ont remporté une médaille de bronze. « Humainement, raconte-t-il, j'ai eu la chance de compter sur un groupe de joueurs qui collaient parfaitement à l'esprit de ces Jeux. A chacun de leurs matchs qui ont eu lieu sous une chaleur étouffante, ils ont donné le meilleur d'eux-mêmes après avoir entonné avec cœur l'hymne national. Le niveau de la compétition était particulièrement relevé, notamment avec l'excellente équipe d'Angleterre qui a remporté l'or devant l'Allemagne. » Outre le tennis et le football, la France a aussi brillé en squash (deux médailles d'ar-

gent, une en bronze), en basket (argent) ainsi qu'en futsal (bronze).

Par ailleurs, tout le monde semble avoir été satisfait de l'organisation de ces Jeux. « La cérémonie d'ouverture a mis à l'honneur près de 2.000 athlètes juifs, précise A. Abeziz. L'atmosphère y était à la fois bon enfant, émouvante et festive. A noter d'ailleurs, la participation de la chanteuse israélienne Sarit Haddad. » « On a pu profiter d'excellentes installations comme le complexe sportif Hakoah qui appartient à la communauté juive de Vienne », se félicite pour sa part F. Madar.

Désormais, tous les objectifs sont tournés vers les prochaines Maccabiades qui auront lieu en Israël durant l'été 2013. « Espérons que d'ici là, conclut A. Abeziz, les instances communautaires françaises prendront conscience que ces événements sportifs internationaux rassemblent plusieurs milliers de personnes et qu'outre l'aspect sportif, il existe surtout des liens extrêmement forts qui se nouent entre les athlètes. » Le message a le mérite d'être clair. ●

J.N.

FOOTBALL

Yossi Benayoun hué et insulté en Malaisie



Récemment en tournée à Kuala Lumpur avec son club de Chelsea qui affrontait en match amical la sélection malaisienne, le milieu de terrain offensif israélien Yossi Benayoun (31 ans) a été conspué à chaque fois qu'il touchait le ballon. Dans un pays à forte majorité musulmane et qui soutient fortement la cause palestinienne, l'apparition du premier Israélien à jouer un match officiel en Malaisie ne s'est donc pas déroulée de façon pacifique. « Ce sont des actes antisportifs », a reconnu Peter Vellappan, ancien membre officiel de la Fédération malaisienne de football.

En 2008, Avraham Grant, qui était alors le coach de Chelsea, et le défenseur Tal Ben Haim n'avaient pas effectué cette tournée de présaison en Malaisie. Par risque de représailles. ●

J. N.